

LA FONCTION DU "SOI" DANS LA DEMARCHE METHODOLOGIQUE D'ANALYSE DE PHENOMENES IDENTITAIRES

Nathalie Lavielle-Gutnik

*LISEC (Laboratoire Interuniversitaire en Sciences de l'Education et Communication)
Nancy Université – Université Nancy2.
Département des Sciences de l'Education
3 Place Godefroi de Bouillon - BP 3397
54015 Nancy Cedex - France
nathalie.lavielle-gutnik@univ-nancy2.fr*

Mots-clés : Formation - Identité - Soi

Résumé. Dans le cadre de la conduite de travaux de recherche dans des contextes sociaux d'insertion socioprofessionnelle, l'inférence de dynamiques identitaires (Kaddouri, 1996) a constitué l'un des éléments centraux de l'analyse du sens de l'engagement de sujets dans ces dispositifs de formation et/ou insertion. Ces inférences posent la question de l'analyse des images de Soi (Mead, 1963) mobilisés par les sujets.

Nous nous proposons, dans le cadre de cette communication d'analyser les fondements théoriques et méthodologiques d'analyse des différents images de Soi et de leur mise en lien dans les différents champs d'expérience du sujet : travail , formation, environnement social et personnel. Nous questionnerons à cette fin le processus menant de la conduite d'entretien semidirectifs conduits dans une perspective compréhensive à l'inférence de dynamiques identitaires en passant par l'analyse thématique de contenu, l'analyse sémiolinguistique et l'inférence d'images de soi.

1. Contextes d'inférence des problématiques identitaires

Dans le cadre de recherches achevées et d'autres en cours, nous nous intéressons au sens que des sujets adultes demandeurs d'emploi donnent à leur engagement dans des dispositifs d'insertion socioprofessionnelles ; et ce dans un contexte socioéconomique où les politiques d'insertion conduisent à des interventions atomisées et adéquationnistes qui ne peuvent soutenir un réel projet d'intégration (Castel, 1995, 417), et, où la gestion pragmatique du non-emploi devient individuelle et contextuelle (Boutinet, 1990). Dans ce contexte d'atomisation des interventions, les sujets se trouvent dépourvus de formes de socialisation traditionnelles permettant une offre de construction de soi circonscrite. Ils se trouvent dans des formes multiples d'identification ; suffisamment multiples et mouvantes pour que cela conduise à des « sociabilités flottantes » (Castel, 1995, 416) et à un processus de « désaffiliation, c'est-à-dire en rupture de lien sociétal » (Castel, 1991, 139).

Dans ce contexte, nous nous sommes demandés comment les sujets vivent ces périodes de transitions socioprofessionnelles et personnelles, comment ils « se » vivent, comment se jouent leurs constructions identitaires et, plus précisément, quelle est la forme de mobilisation du « Soi » (qui selon Mead, 1963, désigne l'émergence de la personne née d'expériences sociales) ?

2. La problématique identitaire pour des demandeurs d'emploi : une ressource pour l'insertion socioprofessionnelle

Nos travaux nous ont conduits à conclure que, dans cette configuration d'offres limitées de socialisation, les sujets, à défaut de pouvoir mobiliser des ressources externes, mobilisent leurs ressources internes, à savoir ce qu'ils « sont ». Ils font appel, ainsi que les y incitent les institutions d'insertion et les modèles sociaux dominants, à mobiliser leurs qualités « personnologiques ». Ils travaillent non pas avec ce qu'ils savent faire, avec leurs expertises, leurs expériences mais avec ce qu'ils « sont » ; c'est-à-dire leurs ressources subjectives.

On aurait pu avancer l'hypothèse selon laquelle la description de ce qu'ils « sont » serait singulière à chaque sujet interviewé ; marquant par là même la spécificité de chacun. Cependant, l'analyse des caractéristiques des sujets inférées de leurs énonciations montrent qu'elles relèvent des mêmes formes axiologiques ; à savoir, celle de l'autonomie, la responsabilité de soi... Les sujets présentent, en effet, leurs ressources subjectives comme étant « le » moyen de se former et d'accéder à l'emploi. Non seulement, l'ensemble des sujets présentent ces caractéristiques comme leur étant propres mais lorsqu'ils caractérisent les environnements sociaux professionnels qui font référence, c'est avec ces mêmes caractéristiques. Autrement dit, les sujets normalisent cette hyper-mobilisation subjective et se montrent en cohérence avec ce cadre de référence. Ainsi, si l'on considère les images de Soi de X, on observe une recherche d'homologie dans les différentes formes :

Image de soi pour soi	Image de soi idéale	Image de soi projetée	Image de soi dans les pratiques	Image de soi en référence aux principales valeurs	Image de soi dans le cadre professionnel projeté
Image de progression dans la biographie	Image d'intégration sociale évolutive	Poursuite de la progression sociale et personnelle	Retrait des espaces non visés	Courage Autonomie Indépendance Volonté Individuation	Adéquation de soi aux principes et normes de ce cadre

Dans ce processus d'autoattribution de la responsabilité de la concrétisation de leurs parcours d'insertion socioprofessionnelle, de leur formation et plus largement de leurs devenirs professionnels, les sujets se présentent comme ayant la nécessité « naturelle » de conduire leur activité en la médiatisant eux-mêmes. Le « Soi » devient l'espace des négociations externes et internes. Les négociations externes réelles avec les institutions disparaissent. Les écarts possibles entre « le sujet » et les institutions sont désormais négociés par le « Soi » qui devient l'espace de médiatisation. L'identité devient alors une ressource pour le processus d'insertion socioprofessionnelle. Le sujet est mobilisé dans sa totalité. Les sphères sociales, professionnelles, personnelles se distinguent de moins en moins. Et, ainsi, par leur activité discursive de mobilisation du Soi et par cet affichage identitaire, les sujets mettent en œuvre une gestion ostensive du rapport entre soi et le contexte social (Gutnik, 2001). La transaction relationnelle (Dubar, 1991) s'opère alors, non sur l'échange avec autrui, mais sur le changement de soi. La transaction biographique devient le moyen de la transaction relationnelle.

3. La question du « Soi » dans le processus méthodologique : un moyen d'accéder aux images de soi

La question du « Soi » devient alors centrale. Les sujets cherchent à la fois à maintenir une unité et une continuité pour eux-mêmes et pour autrui. Ce travail identitaire est alors double : il vise une « unité de soi » pour que le Soi ne fasse qu'« un » et une « continuité de soi » pour que le Soi ne soit pas interrompu dans le temps. Ce travail identitaire ne se limite pas au seul champ socioprofessionnel. Il concerne l'ensemble des champs de pratiques. Les sujets visent à maintenir cette « continuité » et cette « unité » entre les différents champs. Lorsque ces deux dimensions ne peuvent être mises en œuvre par les sujets, cela conduit à des configurations du « Soi » que nous avons pu qualifier de : « configuration idéalisée », « configuration fragmentaire », « configuration épisodique », « configuration morcelée ». Ces inférences identitaires sont issues d'un protocole de recherche basé sur la conduite d'entretiens semi-directifs dont le matériau a fait l'objet d'abord d'une analyse thématique de contenu en ce qu'elle pouvait permettre permettant d'accéder aux déclarations de sens (et/ou de signification) de chaque personne quant à leur engagement dans des dispositifs d'insertion socioprofessionnelle.

Elle a, ensuite, été complétée par une analyse des « manières de dire » ou, plus spécifiquement, des « types d'énoncés » au moyen d'éléments de l'analyse sémiolinguistique qui permet de comprendre l'interaction entre l'activité de production de sens et celle d'interprétation du sens par les sujets. Dans l'analyse, nous avons ainsi pu procéder à la distinction entre des énoncés élocutifs mettant en scène le sujet communiquant en tant que sujet énonciateur, des énoncés allocutifs mettant en scène le sujet interprétant, en tant que sujet destinataire ; et des énoncés délocutifs ne mettant en scène ni le sujet énonciateur, ni le sujet destinataire. Ces catégorisations permettent non seulement d'identifier la manière dont les sujets se positionnent quant au contenu de ce qu'ils énoncent mais, également, la manière dont ils considèrent leur interviewer.

4. L'analyse des images de Soi : une nécessaire prise en compte de l'articulation des différents champs d'expérience des sujets.

Le processus d'inférence des images de soi s'appuie alors tant sur les contenus énoncés par les sujets que sur leur contexte d'énonciation. Il s'agit dans la catégorisation des « images » de soi de prendre en compte les champs dont elles relèvent : personnels, professionnels... D'ailleurs, si l'on considère les théories qui ont avancé la multiplication des sources de socialisation (Kaufmann, 2004) ou celles qui ont souligné les possibilité de coexistence de différentes dynamiques identitaires (Kaddouri, 2008) indiquant par-là même la complexité du vécu subjectif des sujets, la question de contexte de référence du Soi paraissent centraux.

Elle nous paraît d'autant plus important si l'on accepte le postulat selon lequel les sujets visent à maintenir une « Continuité » et une « Unité » du Soi. Dans cette perspective, les phénomènes identitaires semblent devoir être analysés également dans une démarche synchronique qui considère à la fois les différents champs d'expériences et d'activité, et leur articulation. Dans cette perspective, les formes de socialisation pourraient ne pas être exclusivement consécutives.

L'inférence de phénomènes identitaire s'appuie dès lors sur l'analyse :

- Des « images de soi » qui incluent tant les espaces sociaux (professionnels, personnels...) que symboliques (valeurs, normes...)
- De leurs mises en lien par les sujets
 - o D'un point de vue diachronique : ce que j'étais, ce que je suis, ce que je suis sur les champs personnels, professionnels...
 - o D'un point de vue synchronique (les relations que j'établis entre ce que je suis dans les différents champs).

5. Bibliographie

- CASTEL R. (1995). *Les métamorphoses de la question sociale, Une chronique du salariat*. Paris : Fayard, coll. L'espace du politique.
- KAUFMANN J.-C. (2004). *L'invention de soi. Une théorie de l'identité*. Paris : Hachette Littératures, coll. Sociologie Pluriel.
- KADDOURI M. (2006). Dynamiques identitaires et rapports à la formation. In J.-M. Barbier, E. Bourgeois, G. de Villers, M. Kaddouri, *Constructions identitaires et mobilisation des sujets en formation*. Paris: L'Harmattan, coll. Action et savoir, 121-145.
- MEAD G. H. (1934). *Mind, Self, and Society*, Chicago. The university of Chicago Press (trad. Franc. Par J. Cazeneuve, E. Kaelin et G. Thibault, L'esprit, le soi et la société. Paris : PUF, 1963).